

Trois souverains princes

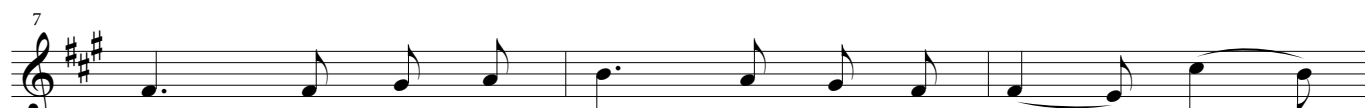
Mélodie: Béarn (XVe)



1. Nous som - mes trois sou - ve - rains Prin - ces De l'O - ri -
2. Ap - pre - nez - nous trou - pe fi - dè - le, De ce bas



ent, Qui voy - a - geons de nos pro - vin - ces, En Oc - ci -
lieu, Si vous sa - vez quel - que nou - vel - le Du Fils de



ent, Pour ho - no - rer le Roi des Rois, Dans
Dieu; En - sei - gnez - nous en vé - ri - té, Quel



sa nais - san - - - ce, Et re - ce - voir les dou - ces
est le Lou - - - vre Qui ca - che la Na - ti - vi -



lois Que don - ne son en - fan - - - - ce.
té Que le ciel nous dé - cou - - - - vre.

3. Nous voulons rendre nos hommages
A sa bonté
Et saluer en pieux Mages
Sa majesté,
Nous portons à ce Dieu de paix
Nos diadèmes,
Et de nos paisibles sujets
Les coeurs et les biens mêmes.

6.. Quelle est cette nombreuse foule
Que j'aperçois
On croirait que la terre roule
Sous un tel poids;
Mais ce ne sont que des bergers
Qui pêle-mêle,
Semblent courir à pas légers
Pour lui marquer leur zèle.

9. Dieu naissant, de qui notre empire
Attend les lois,
Nous sommes, l'oserions-nous dire,
De riches rois;
Qui venons rendre nos devoirs
A votre enfance,
Et lui consacrer nos pouvoirs
Et notre obéissance.

4. Le firmament fait sous le voile
De cette nuit,
Brûler une pompeus(e) étoile
Qui nous conduit;
Nous nous guidons par les beaux feux,
Qu'elle fait naître;
Nous allons accomplir nos vœux,
Adorer notre maître.

7. Pour annoncer l'auguste fête
De l'Eternel,
Je vois que l'étoile s'arrête
Sur son hôtel.
Serait-ce, hélas! Ce petit lieu
Sans couverture,
Où logerait le Fils de Dieu
Prenant notre nature.

5. Suivons-la donc, sages monarques,
Sans balancer,
Puisque ce sont de sûres marques
Pour avancer;
Dirigeons nos pas sur les traits
Qu'elle fait luire;
Ils ont paru sur nos palais
Afin de nous instruire.

8. Ah! Faites-nous un peu de place,
Nos chers amis,
Présentez-nous au Roi, de grâce
S'il est permis.
Nous arrivons d'un coeur content
De l'Arabie,
Pour voir le Fils du Tout Puissant
Et l'Auteur de la vie.